

[65] neceffaire de luy demander, mefme auant le iour, la patience pour fouffrir ioyeuſement les mépris, les railleries, les importunités, & les infolences de ces Barbares.

Vne autre occupation que i'ay dans ma petite Chapelle, eſt d'y baptifer les enfans malades que les Infideles m'aportent eux mefmes, pour obtenir de moy quelque medecine; & parceque ie vois que Dieu rend la fanté à ces petits innocens après leur bap-
tefme, c'eſt ce qui me fait eſperer qu'il en veut faire comme le fondement de ſon Eglife en ces quartiers.

I'ay étendu dans la Chapelle diuerſes Images, comme de l'Enfer & du Iugement general, qui me fourniffent des matieres d'inſtructions bien proportionnées à mes Auditeurs; auffi n'ais-ie pas peine [66] enfuite à les rendre attentifs, à les faire chanter le *Pater* & l'*Aue* en leur langue, & à les conduire dans les prieres que ie leur fais faire, apres chaque inſtruction: ce qui attire vn ſi grand nombre de Sauuages, que depuis le matin iuſqu'au ſoir, ie me vois heureuſement contraint à ne faire autre choſe.

Dieu donne benediction à ces commencemens; car les debauches de la ieuneſſe ne ſont plus ſi frequentes, & les filles qui auparauant ne rougiſſoient point des plus infames actions, ſe tiennent dans la reſerue, & conferuent la pudeur ſi propre à leur ſexe.

I'en ſçay pluſieurs qui aux follicitations qu'on leur fait, reſpondent hardiment qu'elles prient Dieu, & que la Robe-noire leur deffend ces debauches.

[67] Vne petite fille de dix ou douze ans, me venant vn iour demander à prier Dieu, ie luy dis; ma petite ſœur, vous ne le merités pas, vous ſçaués bien ce qu'on diſoit de vous il y a quelques mois; il eſt vray,